

# LES ROIS DE L'ARÈNE

*Au Sénégal, les lutteurs ne valaient pas plus cher que les gladiateurs des jeux du cirque. Aujourd'hui érigés en stars, ils déchaînent les foules et gagnent des fortunes. **Christian Bobst** est entré dans l'arène.*





« Le combat a lieu dans un cercle. Le premier qui parvient à faire tomber l'autre sur ses quatre appuis, à le coucher sur le dos ou à l'éjecter du cercle, est déclaré vainqueur. La lutte "avec frappe", la plus violente et la plus spectaculaire, est celle qui produit des stars. »



« La lutte est une tradition liée aux fêtes des villages du sud. À l'origine, elle était pratiquée en Casamance et dans le Sine Saloum après la saison des pluies, une grande récolte ou une pêche abondante. Le premier champion connu, Boukar Djilak Faye, vivait au XIV<sup>e</sup> siècle. »



« À cause de la chaleur, les tournois ont souvent lieu à la tombée de la nuit, comme ici au stade Adrien Senghor, à Dakar. »



« Ce soir-là, le quotidien Sunu Lamb, qui ne publie que des articles sur la lutte, offre 6 000 euros au vainqueur. »



« Les plus grands combats ont lieu le 4 avril, le jour de la fête de l'Indépendance. Ceux qui n'ont pas de billets se massent devant les téléviseurs. Les lutteurs sont les vraies stars du Sénégal, bien plus célèbres que les "Lions de la Téranga", les footballeurs de l'équipe nationale. »

« Chaque soir au coucher du soleil, les plages de Dakar se transforment en terrains d'entraînement. Ici, les garçons de l'écurie Boy Kaire, sur la Corniche, au sud de la capitale. »





« Avant chaque match, Kherou Ngor, 25 ans, sacrifie du lait pour chasser les fantômes et s'en recouvre le corps pour rester connecté avec les esprits. La magie noire est omniprésente. Les grands champions dépensent des fortunes pour avoir le soutien d'une armée de marabouts. »

« Un marabout avant un tournoi. »



« Le jeune champion a remporté six de ses sept premiers combats. »

«Lac de Guiers est devenu célèbre un soir de janvier 2003 en terrassant devant les caméras le champion Commando. Retiré de l'arène, il gère sa propre école.»



«Seules les grandes écuries, comme la sienne, sont équipées de matériel de musculation.»



«L'ancien sportif, en blanc, entraîne son successeur, Lac de Guiers 2.»

« À la différence de la boxe ou du judo, il n'existe aucune catégorie de poids. Un "petit" de soixante kilos peut se retrouver face à un "gros cou" deux fois plus lourd. »







*«La préparation des combats revient très cher. Il n'est pas rare de voir les vaincus pleurer de rage dans l'arène, incapables de se relever.»*



*«Les lutteurs ne portent qu'un nguimb, un pagne noué autour des reins comme les sumos japonais, et des amulettes censées les protéger du mauvais sort.»*

«La superstar Balla Gaye 2 console l'une de ses fans. C'est lui qui a mis fin au règne de Yékini, resté invaincu pendant plus de quinze ans.»



«Une entreprise de télécoms sponsorise tous les grandes compétitions.»



«Le combat de Balla Gaye 2 va commencer au stade Demba Diop, qui accueille les galas importants.»



« Entre les libations, les prières, les incantations et les chorégraphies des lutteurs, les cérémonies d'ouverture peuvent durer plusieurs heures avant de laisser place, parfois, à des combats d'une poignée de secondes. »



« Balla Gaye 2 libère des pigeons avant son duel à 200 millions de francs CFA (environ 300 000 euros) contre Eumeu Sène »

« En moins de deux minutes  
Eumeu Sene, à gauche,  
125 kilos, défait le champion  
Balla Gaye 2. »

